

GUITARIST ACOUSTIC

Classic

Numéro

01

un autre regard sur la guitare classique

CD ROM AUDIO VIDÉO

45 PAGES

de partitions & tablatures

GUITARE BAROQUE

Les accords

Gerard Rebours

PREMIÈRES NOTES

Asturias

Nelly Decomp

LA PARTITION IMPROVISÉE

Vivaldi

Valerie Duchâteau & Antoine Tatich

MASTER CLASS

Granados

Emmanuel Rossfelder

CLASSIQUE & MANOUCHE

Carulli

Victorine Martin & Doudou Colliotier

CLASSIQUE & JAZZ

Fernando Sor

Marylise Florid & Sylvain Luc

AMÉRIQUE LATINE

Maracatu

Renato Velasco

ET AUSSI...

Blues, Picking, Flamenco...

STORY

LE DUO

PRESTI-LAGOYA

INTERVIEWS

Jorge Cardoso
& Juan Falú

Emmanuel Rossfelder

Patrick Rondat

SONORISER sa guitare



CONCOURS

10 GUITARES D'ÉTUDE
Ricardo Montes

22 PAGES

de bancs d'essai

M 09334 - 1 H - F: 6,95 € - RD



FRANCE : 6,95 euros - BEL/AUX 7,60 euros - SUIS 12,50 CHF - CAN 11,75 \$CAN - DOM 7,60 euros - TOM 1010 XPF - ALL/ESP/ITA/GR/PORT (Cont) 7,90 euros



© Candy Foyan

Patrick Rondat Hervé N'Kaoua

Les éclaireurs

Réunir le métal et le classique, qui d'autres mieux que Patrick Rondat aurait pu ériger cet improbable pont ? Le nouvel aller-retour du spécialiste de la technique. Ce n'est pas la première fois que le guitariste-héros français pénètre l'univers de la musique classique : en 1996, il proposait une version studio du Vivaldi Tribute sur son album *Amphibia* ; en 2004, *An Ephemeral World* se terminait par une reprise de la partita n°1 en Si mineur pour violon seul de Jean-Sébastien Bach. Aujourd'hui, le passeur de mondes fait équipe avec le pianiste Hervé N'Kaoua pour abolir ces frontières invisibles. Un duo atypique qui se moque des chapelles.

par Jean-Christophe Hoarau

Patrick, votre nouveau projet va donc lier la guitare électrique en son "saturé" à un pianiste dans un répertoire classique. Quel nom va porter ce concept, et quel en sera le répertoire ?

Patrick Rondat : Hervé N'Kaoua et Patrick Rondat duo, tout simplement. Le répertoire va comporter Beethoven, Fauré, Kreisler (Prélude et Allegro), Vivaldi (l'hiver des 4 saisons), Mozart (l'ouverture de Noces de Figaro).

C'est une démarche iconoclaste de la part d'un guitariste de métal ! Qu'est-ce qui vous a motivé ?

P.R. : Tout est né de la rencontre avec Hervé, provoquée par Patrice Dugornet. Nous avons joué quelques pièces après une master-class, et j'ai trouvé la confrontation de nos univers intéressante, ainsi que le public qui était venu autant pour lui que pour moi. J'ai donc appelé Hervé qui a accepté de tenter l'expérience de monter ce répertoire pour un album. Je pense qu'il est important pour un artiste de proposer des choses qui n'ont pas été faites, et d'en accepter le risque ! En tous cas, l'expérience m'apporte énormément d'un point de vue musical.

Ce projet se situe-t-il dans la veine néo-classique du métal ?

P.R. : Non, pas du tout. La qualité des compositions n'a strictement rien à voir avec celle des pièces néo-classiques, y compris les miennes ! D'autre part, au niveau de l'interprétation, la vraie différence entre la musique classique

et les musiques dites actuelles, c'est le métronome. Le rubato n'existe quasiment pas en rock, et les nuances, la dynamique, y sont sous-employées ; la liberté n'est pas la même. Cette approche est résolument nouvelle pour moi.

Hervé N'Kaoua : Cette notion de liberté est d'ailleurs toute relative, puisque elle s'applique à ce que l'on pourrait appeler "l'interprétation". Si tous les musiciens classiques utilisent le même langage codé (partitions), chacun y ajoute sa part de personnalité, c'est ce qui fait la richesse d'une interprétation et explique que l'on ait tant d'interprétations différentes pour une même œuvre.

Hervé, en quoi votre parcours vous prédestinait-il à participer à ce projet ?

H.N.K. : "Prédestinait" est un bien grand mot ; disons que, ayant un frère guitariste de rock et fan absolu de Patrick, j'ai été très tôt sensibilisé à la fois à cet univers et aussi au grand talent de Patrick. Je suis également quelqu'un d'assez curieux et ouvert ; en tant que musicien, je ne voudrais pas m'enfermer dans un style. C'est pourquoi dans ma vie musicale, j'essaie d'aborder toutes les palettes et les richesses que peuvent m'apporter ce langage : je joue aussi bien seul en récital, qu'en musique de chambre ou encore avec orchestre, et j'essaie de jouer des répertoires les plus larges possibles, de Bach à la musique écrite de nos jours.

"Le disque va sans doute être placé dans mon bac dans les magasins, et non au rayon classique, ce que je regrette d'ailleurs. Les choses sont tellement cloisonnées..."

Patrick Rondat

"L'idée ? Décloisonner les mondes et faire évoluer les idées reçues."

Hervé N'Kaoua



En tant que pianiste "classique", que vous apporte ce travail en duo avec un guitariste de métal ?

H.N.K. : Comme l'a dit Patrick, c'est d'abord une aventure humaine extraordinaire et passionnante, faite de partage, de respect et de reconnaissance mutuelle. J'ai vraiment vécu notre enregistrement comme une aventure. Ensuite, j'ai été ravi de pouvoir très modestement faire découvrir le langage classique à Patrick, mais de "l'intérieur" d'une partition, avec la multitude de détails, de finesses, et en même temps sans oublier le discours et la ligne générale de l'œuvre. Je dois dire que j'ai été saisi de voir avec quelle rapidité Patrick est rentré dans ce langage, tout en y apportant sa touche d'interprète.

Les pièces originales sont interprétées au violon. Patrick, que penses-tu apporter à ces pièces avec ta guitare ?

P.R. : Je pense apporter un plus à certains moments, mais aussi un moins à d'autres, je reste lucide et humble ! Les plus seraient dans l'énergie, notamment dans les staccati, une plus grande présence dans les accords aussi peut-être, mais surtout le fait de trouver deux musiciens venus d'univers, de parcours, aussi différents que les nôtres me semble, très modestement, apporter un autre éclairage à ces pièces. Nous nous sommes par exemple aperçus que si notre niveau d'exigence était

identique, il ne concernait pas les mêmes passages. Il y a un véritable travail de complexité, d'interaction avec Hervé.

H.N.K. : C'est aussi l'idée d'une rencontre entre deux mondes qui était intéressante, de décloisonner et de faire un peu évoluer les idées reçues.

Comment avez-vous abordé le phrasé classique ?

P.R. : Quand on a commencé à répéter, je me suis tout de suite aperçu des problèmes que me posaient l'articulation des phrases, la gestion des volumes et la sonorité. Hervé m'a conduit sur ce chemin, mais j'ai conscience que c'est un travail de longue haleine... Il s'agit tout simplement d'un travail technique sur l'instrument, alors qu'en rock, la technique se résume souvent à la rapidité. Je travaille spécifiquement l'attaque de la main droite ; j'ai baissé la quantité de saturation pour éviter l'effet de compression donnant un niveau trop égal et j'ai modifié ma pédale de volume pour avoir plus de dynamique.

Dans quel contexte allez-vous tourner ?

P.R. : J'ai mon public, qui j'espère va me suivre, mais en même temps je ne me vois pas jouer avec ce duo dans les salles rock avec des retours, le piano repris par la sono, etc. On va donc jouer dans de plus petites salles, avec juste l'ampli au niveau du piano. Je veux conserver le côté intimiste de cette musique.

D'autre part, le disque va sans doute être placé dans mon bac dans les magasins, et non au rayon classique, ce que je regrette d'ailleurs. Les choses sont tellement cloisonnées...

H.N.K. : Lorsque l'on a donné ce programme en mars dernier le public était de "tous bords" : on pouvait voir des rockers mais aussi un public d'un certain âge. Et chacun y a trouvé son compte : ceux qui voulaient écouter de la guitare électrique étaient ravis et les autres qui étaient venus pour un programme classique également ; c'est aussi cela l'intérêt de cette démarche, de faire se rencontrer des publics différents pour arriver à mieux appréhender chaque univers musical ; tout le monde a quelque chose à gagner à cela.

Connaissez-vous les expériences qui ont été faites en musique contemporaine avec la guitare électrique ?

P.R. : Un peu, Hervé connaît mieux ce contexte. Je pense que la guitare a surtout été employée pour réaliser des bruitages, et moins pour jouer mélodique avec un phrasé et des nuances.

Comptez-vous par la suite intégrer d'autres instruments au duo ?

P.R. : J'y ai déjà pensé. Peut-être un violoncelle pour jouer les trios de Beethoven et de Schubert. J'adorerais jouer avec un quatuor à cordes également...